



Ballet conçu et chorégraphié par Karine Ponties, musique de David Monceau et Sigur Ros, interprété par Eric Domenegetty, Claudio Stellato et Jaroslav Vinarsky.

Sur fond de projection à la manière d'une lanterne magique d'étranges images d'êtres hybrides, de monstres et d'animaux vêtus d'habits humains qui ressemblent à des dessins ethnographiques, et sont en fait les oeuvres du dessinateur italien **Stefano Ricci**, **Karine Ponties**, danseuse, chorégraphe, fondatrice de la *Compagnie Dame de Pic*, présente dans le cadre du Festival Tetaro a Corte son dernier spectacle en date "**Humus vertebra**".

Ce spectacle-ballet conçu avec, à partir de et pour trois hommes, **Eric Domenegetty**, comédien et danseur, **Claudio Stellato**, circassien, et **Jaro Vinarsky**, danseur, mélange donc diverses formes d'expression, du cirque à la danse, dans lesquelles le corps comme matière organique et les corps-à-corps comme mode relationnel du corps vivant en constituent la sève.

"Des corps qui se construisent et se défont, se donnent et se retirent, se transforment, se déforment, se trouvent, se perdent, se remplissent, se vident, chutent et s'élèvent" indique-t-elle au sujet de ces atypiques partitions dansées qui poussent les corps dans leur dernier retranchement dans l'exploration de la verticalité humaine, cette merveille de l'évolution qu'est la bipédie spécifique à l'homme.

Egalement un travail autour de la figure de l'épouvantail, cette caricature humaine, hôte des potagers pour effrayer les oiseaux, ici diffractée en ses trois composants : la structure pictogramme avec le chapeau, le corps avec son costume de bric et de broc et l'âme de celui qui, à l'instar de Pinocchio voudrait devenir un homme. Mais le conte de fées tourne court.

Sur scène, avec une spectaculaire scénographie basée sur de grandes boîtes à taille humaine, la prestation du trio est si fascinante que la forme prime parfois le fond. Le spectacle est truffé de moments magiques tels les pas de deux à trois dont la virtuosité et la beauté tant plastique que chorégraphique, laissent pantois.

Et le sens reste ouvert.